



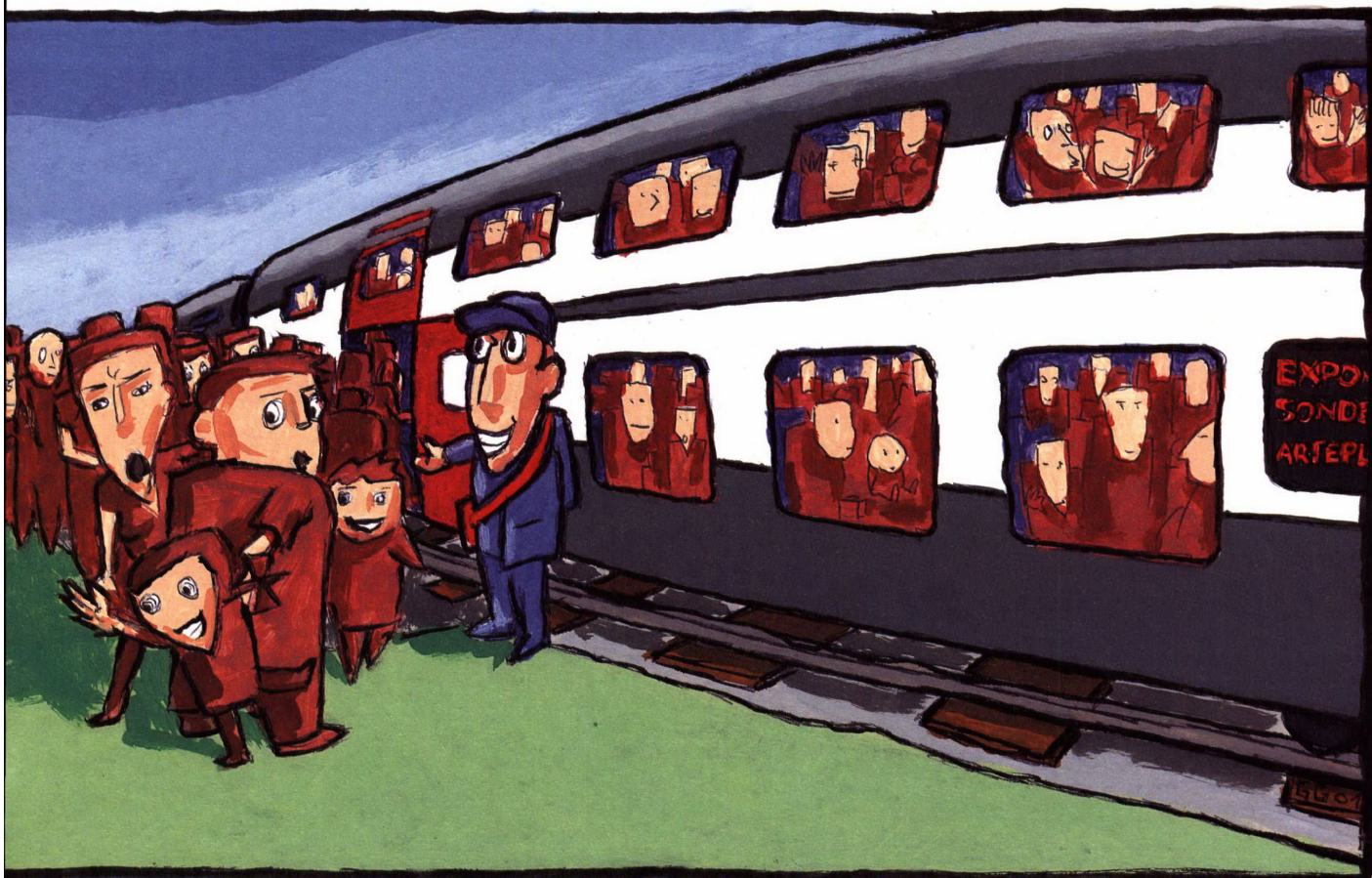
Illustration/Illustrazione: Gregor Gilg

La formule magica: une circulation fluide

Des Arteplices croulant sous le poids des visiteurs – un scénario qui serait tout aussi catastrophique pour l'Expo que des rangées de sièges vides devant les scènes de théâtre en plein air... La solution miracle: gérer le flux des visiteurs. Les masterplaners de l'Expo vont devoir garantir une circulation fluide du public sur les sites et les expositions. Or, les chiffres avec lesquels ils jonglent correspondent-ils vraiment à des hypothèses réalistes?

Visitatori: la parola magica è «flusso»

Arteplice piene fino all'inverosimile rappresenterebbero per l'Expo una catastrofe, allo stesso modo, una platea semivuota davanti ad una rappresentazione Open-air. La parola magica, quella che sembra regolare tutto, è «flusso», di visitatori beninteso. Responsabili per un flusso senza inciampi alle Arteplice ed agli spazi riservati all'esposizione sono i pianificatori-Expo. Le cifre con le quali essi attualmente si... intrattengono sono però da considerare ipotesi realistiche?



L'architecte et urbaniste lausannois Sami Errassas, chef de la « Cellule Masterplan » d'Expo.02, a des frissons rien qu'à l'idée de files interminables de visiteurs et de parkings bondés. S'il n'en tenait qu'à lui, dans six mois, nul ne devrait attendre plus d'une heure devant un pavillon. En revanche, il ne faudrait pas non plus que par un belle journée de pluie, fréquentes au printemps, seuls quelques rares couples d'amoureux battent de la semelle devant le pavillon des mariages d'un jour qu'on leur propose à Yverdon.

Gérer « le flux des visiteurs », telle est la réponse miracle à de tels scénarios. Les visiteurs ne doivent ni se bousculer ni se perdre. Leur flot doit pouvoir « s'écouler » sur les Arteplages, dans les restaurants et autres lieux de manifestations; rapidement, mais sans précipitation, de manière à ce qu'ils aient le temps de consommer quelque chose, de saisir ce qu'on leur montre et d'avoir l'impression de vivre un « moment festif », pour ensuite pouvoir dire « J'y étais ! » Or, derrière tout cela, il y a quantité de calculs, de simulations, de données informatiques, d'évaluations et d'espérances. Car c'est bien le « le flux des visiteurs » qui décidera de la réussite ou de l'échec de l'Expo.

Un facteur de risque: les visiteurs

Sami Errassas espère que ses simulations sur ordinateur s'avéreront réalis-

tes. Il s'agit en effet de canaliser et de guider deux courants différents, explique le masterplaner dans son jargon technique: les déplacements de groupes importants sur les sites des Arteplages, d'une part, et l'arrivée de ces mêmes visiteurs qui emprunteront les moyens de transport les plus divers, d'autre part. Cela veut dire une planification à deux niveaux: le premier, qui consiste à rendre chaque spectacle accessible et compréhensible à une foule de 600 à 900 personnes en moyenne par heure, à garantir le bon fonctionnement des restaurants et à contrôler les capacités de l'ensemble de l'infrastructure de l'Arteplage, du guichet où l'on vend les billets aux toilettes. Il est par contre nettement plus difficile d'avoir quelque influence que ce soit sur le comportement des visiteurs qui arrivent à l'Expo.

«Free Flow» et durée de la visite

Malgré toutes les coupes qui ont déjà opérées dans le budget, le Business Plan actuel estime que l'Expo enregistrera, comme cela était initialement prévu, 5,4 millions de visiteurs, soit 10,6 millions d'entrées. A partir de ces chiffres, on a calculé qu'il devrait y avoir 295 millions de francs de billets vendus, et le nombre de visiteurs maximum dans les divers pavillons. Or, ces chiffres sont déterminants pour la conception d'une exposition telle que

L'architetto e pianificatore urbanistico losannese Sami Errassas, responsabile della «Cellula di pianificazione» dell'Expo.02, è assalito da un brivido al pensiero di lunghe code di visitatori e posteggi traboccanti di auto. L'intenzione dei massimi responsabili della pianificazione è quella di evitare al visitatore tempi di attesa superiori ad un'ora; d'altro canto, sarebbe anche sconveniente se, in una piovosa giornata di primavera, soltanto qualche sparuta coppia d'innamorati si intrattenesse, quel di Yverdon, davanti al padiglione che il visitatore medio non mancherà di definire quello dei matrimoni di giornata.

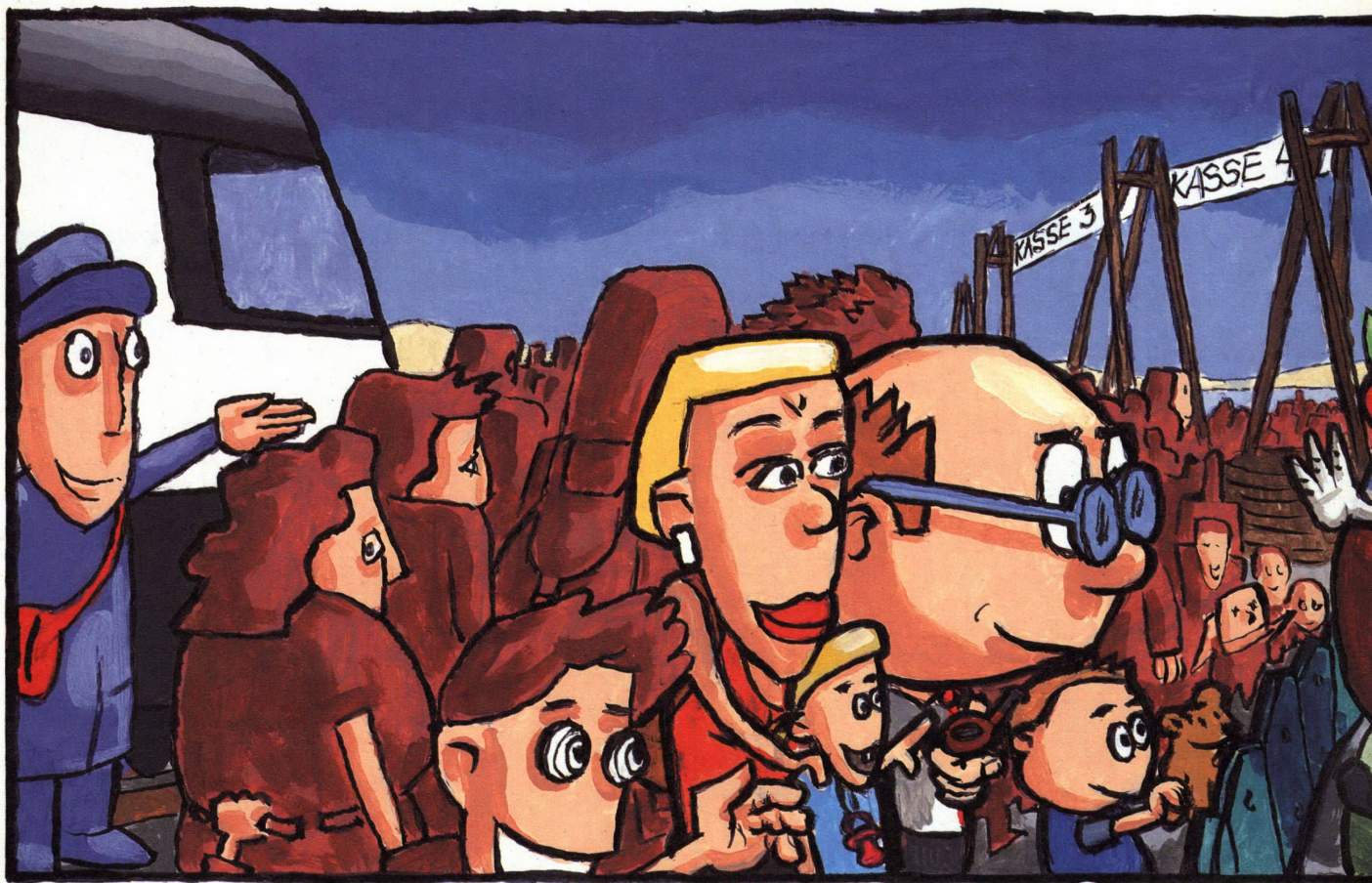
«Flusso di visitatori», è questo il termine, la parola magica. I visitatori non dovranno accalcarsi, e nemmeno essere lasciati in solitudine, a loro stessi, bensì «fluire» tranquillamente negli spazi Arteplage, nei ristoranti e nei luoghi che ospitano gli eventi espositivi; con una certa qual rapidità, ma senza frenesia, in modo che sia loro consentito di vivere il momento, di comprendere ciò che viene esposto e di avere l'impressione di un «momento festivo», di essere in un luogo in cui sono riusciti a vedere e vivere determinati eventi. Dietro a tutto ciò si cela una montagna di calcoli, simulazioni, dati, valutazioni e speranze. Alla resa dei conti, sarà poi il «flusso» di visitatori a decidere tutto: della riuscita o meno dell'Expo.

Un fattore di rischio: il visitatore

Sami Errassas spera che le sue simulazioni al computer si rivelino realistiche. L'intento è quello di canalizzare e guidare due diverse correnti, spiega il pianificatore nel suo particolare gergo tecnico: gli spostamenti locali di «rilevanti quantità di persone» sulle Arteplage e l'approccio, con diversi mezzi di trasporto, di questi stessi visitatori con i luoghi espositivi. Tutto ciò significa anche un genere di lavoro pianificatorio a due livelli: il primo si riferisce alla necessità di rendere accessibile e comprensibile ogni singolo evento ad una quantità media di seicento/novecento persone all'ora, organizzare la gestione dei ristoranti e mettere alla prova la capacità operativa dell'intera infrastruttura dell'Arteplage, dagli sportelli per i biglietti d'ingresso fino ai gabinetti provvisori. Per contro, molto più ardua appare la possibilità di influenzare il comportamento dei visitatori durante la loro marcia di avvicinamento all'Expo.

Visitatori e «Free Flow»

Il più attuale dei piani di svolgimento dell'Expo seguita a stimare – nonostante i molti interventi di ridimensionamento subito dall'evento – in 5,4 milioni il numero di visitatori, con una cifra di entrate che dovrebbe situarsi attorno ai 10,6 milioni di unità. Da questa stima è possibile dare dimensione



celle-là. C'est la raison pour laquelle les experts de la «Cellule Masterplan» ont suivi de près tous les projets réalisés, dès leur phase de planification. Ils étaient soutenus par des spécialistes internationaux comme l'Américain Grady Larkins et le Canadien John Geldort, qui ont tous deux collaboré à diverses grandes expositions internationales, Séville et Lisbonne notamment. Des expériences qui ont fourni des données devenues de véritables impératifs pour l'Exp. Par exemple, on sait qu'un visiteur reste en moyenne de quinze à trente minutes dans un pavillon. «Quand nous construisons un pavillon qui doit accueillir 200 personnes, cela veut dire qu'ils vont rester 20 minutes, ce qui fait donc, chaque heure, pas moins de 600 passages», explique la Berlinoise Christine Elbe, directrice du projet «Cyberhelvetia». Pour cela, il a fallu créer les conditions d'une circulation fluide, un «Free Flow», pour reprendre le jargon des spécialistes. Pour ce faire, l'équipe de scénographes de cette exposition a déjà dû sacrifier quelques idées originales. A l'origine, la «Machine des rencontres» en constituait le noyau: or, ce tapis roulant ovale, sur lequel des chaises tournaient, s'immobilisant par couple lors d'arrêts impromptus, permettant une rencontre spontanée entre deux inconnus qui pouvaient alors faire plus amplement connaissance, n'offrait de la

place qu'à quarante personnes. Trop peu, a jugé l'Expo, plaidant pour une modification du projet, afin que l'écoulement des visiteurs ne soit pas ralenti par cet alignement de chaises. Actuellement, «Cyberhelvetia» est en train de construire un établissement de bains – avec piscine virtuelle – sur le Forum de Bienne...

Du théâtre de rues au lieu de vidéo

Mais, les contenus de l'exposition nationale n'ayant cessé d'être revus à la baisse, qu'en est-il des limites de capacité des Arteplages? «Nous simulons tous les cas de figures possibles», explique Sami Errassas. «Le fait est que nous ne pouvons plus changer le nombre ou l'emplacement des expositions. En ce qui concerne le contenu, ce que nous allons proposer aux visiteurs, nous avons atteint un minimum pour une manifestation de cette ampleur.» Devant faire face à un trou de quarante millions dans le budget, l'Expo a dû encore supprimer deux des 39 projets. Les salles d'attente entre les pavillons vont-elles devenir toujours plus spacieuses? «Notre seule véritable marge de manœuvre, ce sont les manifestations», admet Errassas. «Leur nombre n'a pas encore été défini.» Il devrait y avoir tellement d'«events» (le terme anglais est de rigueur à l'Expo) sur les quatre Arteplages qu'une vie entière ne suffirait pas pour les voir et les en-

all'introito lordo dei biglietti, che dovrebbe ottimisticamente situarsi attorno ai 295 milioni di franchi, ed alla frequenza massima di visitatori nei singoli padiglioni. Gli esperti della «Cellula di pianificazione» si sono perciò occupati costantemente, e dalla prima istanza di progetto, di tutti gli eventi poi giunti a realizzazione. A loro disposizione si trovavano specialisti internazionali quali l'americano Grady Larkins ed il canadese John Geldort, personaggi che hanno mostrato il loro talento in occasione delle più svariate esposizioni internazionali, da Siviglia a Lisbona. Da queste esperienze scaturiscono indicazioni divenute per l'Expo.02 una sorta di regole ferree: ad esempio, che un visitatore si intrattiene in un padiglione mediamente per un periodo che va da quindici a trenta minuti. «Qualora un padiglione da noi predisposto fosse in grado di ospitare 200 persone, e queste rimangono per venti minuti nel locale, allora si deve calcolare con una quantità in movimento di 600 persone», afferma la responsabile di progetto dell'Esposizione di «Cyberhelvetia», la berlinese Christine Elbe, che sottolinea il tentativo di creare una sorta di «Free Flow», o flusso libero che dir si voglia. Il team di scenografi di «Cyberhelvetia» ha dovuto sacrificare più di un'iniziativa creativa alla necessità di avere un'adeguata fluidità dei gruppi di visitatori: inizialmente, il nucleo di questa

esposizione era rappresentato dalla «Macchina dell'incontro». Un lungo nastro mobile, su un tracciato ovale e sul quale erano situate sedie rotanti che, in occasione degli improvvisi arresti del movimento del nastro, consentivano alle persone sedute casuali e spontanei incontri fra sconosciuti, offriva posto ad appena quaranta persone, evidentemente troppo poche per la Direzione dell'Expo, che richiedeva un cambiamento tale da consentire un flusso di visitatori che non subisse pause al cospetto del nastro e delle sedie rotanti. Adesso, «Cyberhelvetia» realizza, in quel di Bienne, uno stabilimento balneare, con una piscina virtuale...

Teatro da marciapiede invece di video

In quale modo sono mutate le capacità ricettive delle Arteplage in relazione al continuo decremento dei contenuti dell'Esposizione nazionale? «Simuliamo tutti i casi possibili – dice Sami Errassas –, e l'importante è che in futuro non si debba più intervenire sul numero e sulla collocazione delle singole esposizioni. L'offerta contenutistica, quella che consegniamo al visitatore, si colloca comunque ad un livello che può definirsi il più basso per eventi espositivi di tale grandezza.» In considerazione dell'ancora irrisolto problema finanziario riguardante quaranta milioni di franchi tra quelli previsti dal budget Expo, si è presentata, a metà ottobre,



tendre tous – c'est du moins ce que nous a promis la direction de l'Expo. Les sponsors, quant à eux, devront déboursier 36,7 millions de francs pour financer ces quelque 10 000 animations culturelles en plein air. Leur programmation a été confiée à un spécialiste des spectacles, le directeur du Paléo-Festival de Nyon, Daniel Rosselat. Les *events* doivent, en fait, compenser les expositions supprimées: «Pour un Arteplage, le cocktail idéal serait un tiers d'expositions, un tiers de parc d'attractions et un tiers d'*events*», explique Sami Errassas. «Or, à Bienne et Yverdon réunis, les expositions et les parcs ne représentent même pas deux tiers du contenu. C'est pourquoi les *events* sont là pour distraire le public.» Pourtant, dans la nouvelle série de mesures d'économie, l'un de ces *events* doit encore être sacrifié – et, en même temps, une bonne partie du théâtre de rues.

Pourtant, en ce qui concerne le comportement des visiteurs, ce qui sera proposé sur un Arteplage joue un rôle tout aussi décisif que son infrastructure, affirme le chef de la «Cellule Masterplan». A l'origine, Neuchâtel et Bienne devaient être de grandes plates-formes, pour lesquelles il fallait compter un jour de visite; en revanche, il suffisait d'une demi-journée pour Yverdon et Morat. Entre-temps, les rapports se sont inversés: aujourd'hui,

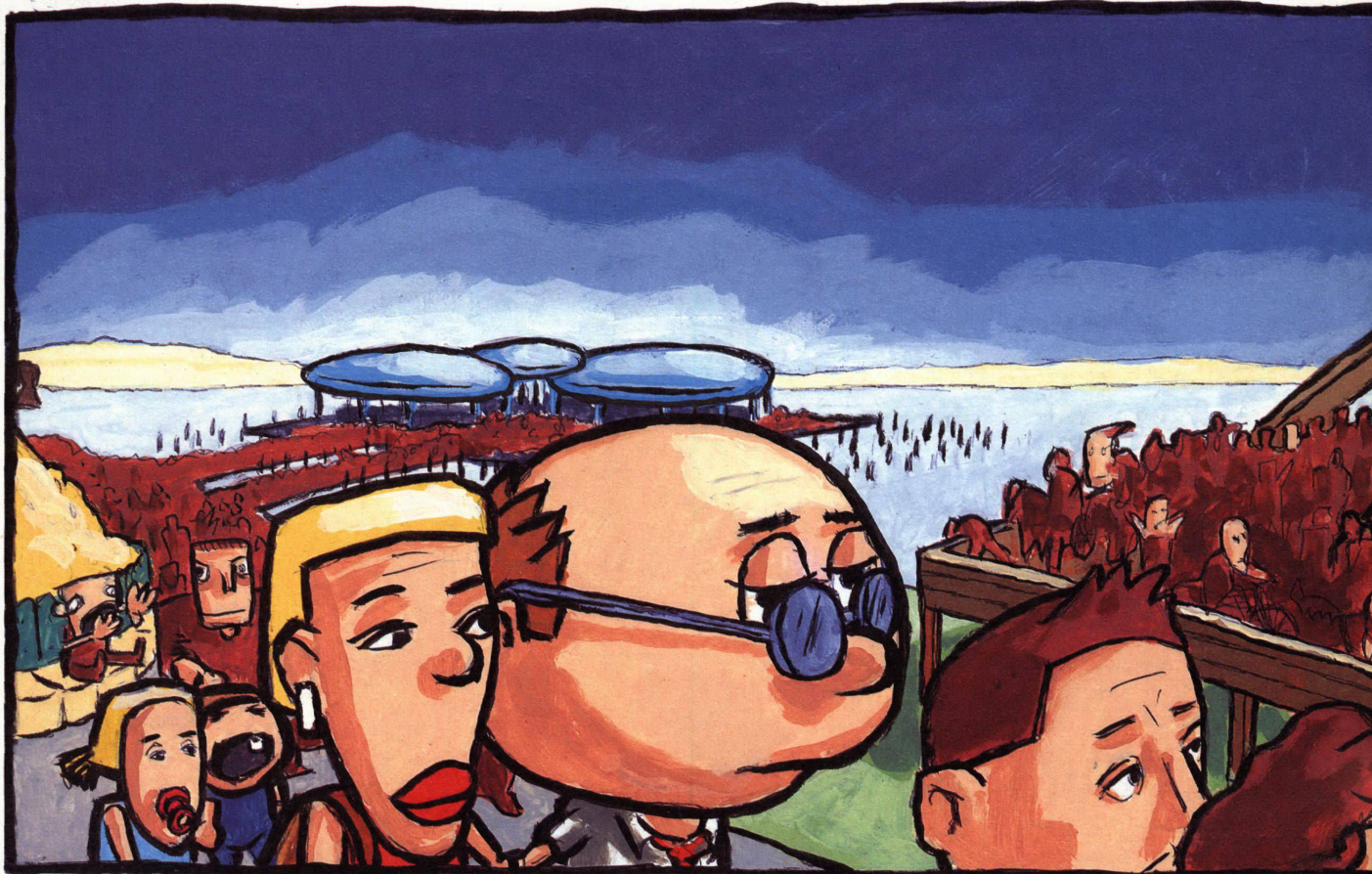
la visite de ces deux derniers sites demandera aussi une journée. Non pas que les contenus aient augmenté, mais pour des raisons de circulation: les sites de l'Expo sont situés au moins à 65 minutes les uns des autres – que l'on fasse le trajet en train, en bateau, en empruntant la navette Iris ou son propre véhicule. D'après les simulations, le visiteur éprouve le sentiment d'«avoir visité» un Arteplage quand il a pu voir 65 à 70% de ce qu'on lui propose, assure Sami Errassas. Avec une ouverture des portes à 9h30, cela ne sera pas le cas avant 4h de l'après-midi. Or, celui qui souhaite continuer la visite, n'arrivera pas à temps au prochain site.

Théoriquement, les visiteurs devraient pouvoir consacrer autant de temps à chaque Arteplage. L'attrait d'Yverdon et de Morat se trouve toutefois considérablement réduit, compte tenu de la difficulté d'accès. Si l'on en croit les pronostics, Bienne et Neuchâtel devraient attirer jusqu'à 37, respectivement 30% des visiteurs, tandis qu'Yverdon ne devrait en compter que 19, et Morat 14%. Autrement dit, un jour d'affluence – l'un de ces 40 à 45 «jours A» que l'Expo devrait connaître – environ 36 000 personnes devraient faire le pèlerinage à Bienne, et 29 000 à Neuchâtel. Seuls 13 à 18 000 visiteurs devraient se rendre à Morat et Yverdon. Les «jours C», 65 à

l'esigenza di cancellare due dei restanti 39 progetti. Forse che gli spazi d'attesa tra i padiglioni diverranno più grandi? «L'unica possibilità che ci resta – afferma Errassas – sono gli eventi, il cui numero non è ancora stato fissato.» Tali eventi, ospitati dalle quattro Arteplage, dovrebbero essere così numerosi che – come afferma esplicitamente la Direzione dell'Expo – una sola vita umana non potrebbe consentire di vedere ed ascoltare tutto ciò che esse sapranno offrire. 36,7 milioni di franchi: è questa la somma di sponsorizzazione che serve per programmare i circa 10 mila Open-air-Events di cui è responsabile un personaggio esperto di spettacoli: il direttore del Paléo-Festival di Nyon Daniel Rosselat. Gli eventi non sono chiamati a compensare l'esposizione mancante: «L'ideale miscela contenutistica di un'Arteplage è composta da un terzo di esposizione, un terzo di Fun Park ed un terzo di «eventi». Tuttavia, il più recente intervento di risparmio ha provocato il sacrificio di un altro evento, così come una gran parte del teatro di strada, o da... marciapiede che dir si voglia.

Decisivo, per ciò che concerne il comportamento del visitatore dell'Expo, appare – non meno che la sua infrastruttura – il contenuto di un'Arteplage, come afferma il responsabile della «Cellula di pianificazione». In origine, sia Neuchâtel che Bienne erano consi-

derate grandi piattaforme, la cui visita avrebbe richiesto un'intera giornata. Invece, per la visita a Morat ed Yverdon si poteva calcolare una mezza giornata. Le previsioni sono mutate: oggi, anche la visita di Morat e Yverdon richiede un giorno intero, e ciò non a causa dell'incremento contenutistico bensì in ragione di motivi legati al traffico: ogni località espositiva dista da un'altra almeno 65 minuti, e ciò indipendentemente dal fatto che lo spostamento si effettui con il treno, il battello o con la propria vettura. L'impressione di aver «visitato» un'Arteplage si presenta nelle simulazioni già dopo aver visto il 65-70 per cento di quanto è dato di vedere, afferma Sami Errassas. Nel caso di un'apertura fissata alle 9.30, si arriva dunque circa alle 4 del pomeriggio. Colui che intendesse proseguire la visita, non potrebbe raggiungere una ulteriore Arteplage. Teoricamente, i visitatori dovrebbero poter dedicare lo stesso tempo ad ognuna delle Arteplage. La loro raggiungibilità sminuisce notevolmente l'interesse nei confronti di Yverdon e Morat. Bienne e Neuchâtel attireranno fino al 37, rispettivamente il 30 per cento, dei visitatori, come dicono le previsioni; Yverdon potrà contare sul 19 e Morat solo sul 14 per cento. Ciò significa che in occasione di una giornata di punta – un cosiddetto A-Day (ce ne sono per ogni Arteplage tra 40 e 45) –



70 en tout, on compte que Bienne ou Neuchâtel accueilleront respectivement 21 000 et 18 000 personnes, mais ils ne seront même pas 7 000 à Morat et tout juste 9 000 à Yverdon.

Trente francs par jour pour le parking

Mais, pour commencer, il faut déjà arriver sur le site du Seeland. La direction de l'Expo attend environ huit millions de visiteurs d'autres cantons, en plus des quatre millions des régions directement concernées. Cela signifie-t-il qu'il y aura encore plus d'embouteillages sur nos routes nationales, déjà engorgées? Les ingénieurs du canton de Soleure ont promis qu'aucun chantier n'engorgerait le réseau d'autoroutes du Plateau suisse pendant toute la durée de l'Expo, et la A5 comptera quatre voies sur tout le tronçon qui mène à Bienne à compter du 18 mai 2002. En revanche, l'Association transports et environnement (ATE) redoute des embouteillages monstres dans toute la région des Trois-Lacs.

La direction de l'Expo reste pourtant convaincue qu'au moins 55% des visiteurs emprunteront les transports publics, train ou car, et pour certains, la bicyclette. Des 97 000 personnes attendues les jours de pointe, 53 000 laisseraient leur voiture au garage; ils devront sans doute se lever vers quatre heures du matin pour arriver, en car postal ou en train, de Bülach, Churwal-

den, Locarno, Naters ou Annecy jusqu'au pied du Jura. Le responsable de la circulation à l'Expo.02, Walter Schaufelberger, croit à une répartition de 60% de transports publics contre 40% de circulation privée, un modèle qui n'a toutefois été confirmé par aucune planification. Bref, si son vœu ne se réalise pas, le chaos sera parfait.

Les jours d'affluence normale, les automobilistes auront à leur disposition 6500 places de parking; les jours de pointe, il y en aura tout au plus 8500 supplémentaires. Cela signifie que, ces jours-là, il faudra au moins trois passagers par voiture – ne serait-ce qu'à cause du prix élevé des places de stationnement... Les automobilistes devront déboursier 30 francs par jour et par Arteplage pour une voiture comptant un à trois passagers, 20 francs à partir de quatre personnes, et quarante francs pour ceux qui auront acheté une carte pour au moins deux des quatre lieux d'exposition.

... trois changements de train...

L'ATE exige par conséquent de l'Expo qu'elle encourage plus fortement les visiteurs à utiliser les transports publics. Les CFF proposent déjà des rabais de 20% sur le tarif habituel pour le trajet en train vers l'Expo; elle offre des prix spéciaux aux groupes, aux familles et aux classes d'école, ainsi que des forfaits train-expo comprenant le

saranno ben 36 mila i visitatori che si recheranno a Bienne, e 29'000 a Neuchâtel. La strada che porta a Morat ed Yverdon sarà invece presa, rispettivamente, da 13 e 18 mila visitatori. Per ciò che riguarda invece i 65-70 C-Day, saranno 21 mila e 18'000 le persone che andranno a Bienne e Neuchâtel, mentre appena novemila si recheranno ad Yverdon (a Morat saranno solo settemila).

Il posteggio: 30 franchi al giorno...

Prima ancora che si concretizzino quelle cifre, si dovrà arrivare nel Seeland da tutti i cantoni svizzeri. La Direzione dell'Expo ritiene che saranno ben 8 milioni gli arrivi dall'esterno, ai quali si aggiungeranno quattro milioni di spostamenti dalle regioni dell'Esposizione. Avremo dunque ancora più sovraccarico veicolare sulle strade nazionali? La rete autostradale dell'altopiano – avvertono gli ingegneri cantonali di Soletta – sarà mantenuta, durante il periodo espositivo, libera da importanti cantieri di manutenzione. La A5 sarà, a partire dal 18 maggio, percorribile su quattro corsie da Bienne. Perciò, da parte dell'Associazione svizzera Traffico e Ambiente (ATA) si teme nella regione un generalizzato collasso del traffico.

La Direzione dell'Expo è al proposito pienamente convinta che sarà di almeno il 55 per cento la quota di visitatori

che raggiungeranno l'Expo servendosi del treno, dell'autobus e della bicicletta. Le statistiche prevedono che, in giornate di punta espositiva, 53 mila delle 97'000 persone attese lasceranno la loro macchina a casa, si alzeranno presumibilmente verso le 4 e si faranno comodamente scarozzare, da un lato all'altro della Svizzera, dal treno e dalle autopostali, dai loro luoghi di residenza abituali di Bülach, Churwalden, Locarno, Naters o Anancy. Il responsabile del settore Traffico dell'Expo.02, Walter Schaufelberger, pronostica un rapporto di 60 a 40 tra il pubblico ed il privato, cifre che finora non sono state riscontrate in nessuna misurazione sin qui effettuata. Ciò significa che se questo genere di previsione non si realizzerà, allora si potrà anche parlare di caos... Sono 6'500 i posteggi a disposizione degli automobilisti nei normali giorni espositivi. Una cifra alla quale possono aggiungersi, nel caso di maggiore richiesta, ulteriori 8'500 posteggi. Ciò significa in pratica che nei giorni di punta ogni vettura che raggiunge le località espositive dovrà ospitare almeno tre persone, cosa che si rivelerà utile non fosse altro che per far fronte all'altissimo diritto di posteggio richiesto: trenta franchi sono da sborsare per una giornata di posteggio in un'Arteplage (con un numero di passeggeri da uno a tre); venti franchi sono richiesti per una vettura con quattro passeggeri



billet d'entrée de 48 francs. Une journée de visite avec trajet demi-tarif en 2^e classe de Zurich jusqu'au lieu de l'Expo reviendra à 80 francs de Zurich, à 63,20 francs de Berne, et à 75,20 francs de Genève.

Et ceux qui n'ont pas envie de courir pour attraper le dernier train de la journée pourront toujours passer la nuit dans l'un des hôtels de la région, à des prix, soit dit en passant, bien héliconiques – car le lit de camp dans un tipi abritant douze personnes et équipé d'un container de WC n'est pas du goût de tout le monde. Il n'y a d'ailleurs que trois mini-villages de huit à dix tentes. Sans compter que pour cet hébergement de scout, les adultes devront déboursier 40 à 50 francs pour une nuit.

... ou plutôt pédaler?

Le moins cher pour se rendre à l'Expo.02, c'est à coup sûr de renoncer à prendre le train ou la voiture. A en croire la direction de l'Expo, se déplacer par la force musculaire est non seulement un plaisir, mais c'est une décision fort judicieuse. Pour donner la preuve de sa fibre écologique, elle a fait assainir les pistes cyclables reliant les quatre sites, ouvert cinq nouvelles aires de repos, et, avec les 2,2 millions de francs versés par le Rotary-Club, construit un pont en bois au-dessus du canal de la Broye pour les cyclistes, les skaters et les piétons. Il s'agit en effet

de mettre en œuvre cette «Human Powered Mobility» si souvent prônée et de rejoindre l'Expo à vigoureux coups de pédales... pour 25 francs par jour et malgré quelques courbatures. Et pour se déplacer d'un Artepilage à l'autre, les visiteurs pourront choisir de marcher, courir, nager, plancher ou skater... Le tout, bien entendu, gratis.

Anna Schindler

ri e quaranta per veicoli che acquistano il diritto di parcheggio su due (e fino a un massimo di quattro) distinte località espositive.

A partire da Zurigo, tre cambi...

L'ATA richiede da parte dell'Expo una «accentuata motivazione» tendente a promuovere l'utilizzazione dei mezzi di trasporto pubblici. Le FFS pubblicizzano già un loro sconto del 20 per cento sulle normali tariffe per un viaggio in treno con meta l'Expo, ma offrono anche a gruppi, famiglie e classi scolastiche prezzi speciali e tutte le combinazioni tariffarie che comprendono già il biglietto d'entrata Expo di 48 franchi. In tal modo, l'escursione in treno alla volta dell'Expo, in seconda classe e con abbonamento a metà prezzo, costa da Zurigo 80 franchi, da Berna 63.20 e da Ginevra 75.20. Inoltre, c'è ovviamente la possibilità di pernottare in uno degli hotel della regione, considerato che l'alternativa delle strette brande degli alloggi per dodici persone, con WC-container, non è cosa da tutti. Di questi piccoli villaggi adatti al pernottamento ce ne sono solo tre, forniti ognuno di una decina di tende. L'alternativa boy scout costa all'adulto in visita all'Expo tra i quaranta ed i cinquanta franchi.

...oppure una bella, sana pedalata

Il modo più economico per raggiungere le località dell'Expo è ovviamente

quello che prevede la rinuncia all'auto, ed al treno. «Il mezzo di locomozione... muscolare non soltanto è divertente, ma anche estremamente sensato», afferma la Direzione di Expo.02 in un apposito opuscolo. Per testimoniare in maniera vigorosa la sua attitudine ecologica, l'Expo ha eseguito lavori di miglioramento sulle piste ciclabili che uniscono le quattro località espositive, realizzando inoltre cinque nuove aree di sosta e, con i 2,2 milioni di franchi offerti dal Rotary, ha edificato un ponte di legno – riservato a ciclisti, pattinatori e pedoni – sul Canale della Broye. Tutto ciò che si vuole introdurre è la cosiddetta «Uman Powered Mobility», che è poi uno dei... flussi possibili, dei modi di raggiungere l'Esposizione, magari con qualche doloretto ai muscoli e per soli 25 franchi. Ma non solo: si può anche pensare di andare in escursione sulle due ruote, da un'Artepilage all'altra, o magari nuotando, pattinando, correndo, forse addirittura con lo skate board. Il tutto, ovviamente, gratis.

Anna Schindler